

[Texte]

Mr. Hovdebo: There are a number of items which are left at the Minister's discretion, and a number of items that I think we maybe should . . .

What is going to be the effect of discretion on default? Have you any particular position that you, as the Minister, want to take in areas that will have some value to the farmer?

Mr. Mayer: Well, Mr. Chairman, the whole area of default . . . We are addressing it in one of the amendments to benefit the producer, in the sense that we want to set interest rates at the going rate. There are some situations where a producer is in default for two or three years past, and interest is still being charged at the rate it was set three years ago, when in the meantime interest rates have come down. So we want to do what we can on the discretionary side, being as considerate as we can of the producer and whatever position he finds himself in.

Mr. Hovdebo: One of the main complaints, I suppose, that we run across is the fact that the interest rate . . . that a farmer will find himself with an unpaid balance, which is actually in default. That is, he has had opportunity to deliver and has not done so. It is an unpaid balance. At present the act allows the charging of interest on the total amount from the day he took it out. He might have only a few thousand dollars left and that appears, to the farmer anyway, to be grossly unfair. Will this act allow you to do anything about that?

Mr. Mayer: Yes. Mr. Chairman, Mr. Hovdebo makes a very good point. That is the kind of thing we would be looking at.

Just to give you some figures on the repayment . . . This act has worked very well. When we are talking about producers in default, it is a very, very small number. If you look at the amount of money refunded, it is 99.99%, in the high, high nineties, very close to 100%, so we are not talking about a large number of producers in default.

Mr. Hovdebo, Mr. Chairman, raises the kind of thing that we want to have some consideration of. There are now some cases where people have had health problems, where they have had a bridge washout, where they have had all kinds of things like that happen . . . where it has been virtually impossible for them to deliver, and yet the act does not provide for any discretion to consider that.

The unfortunate part of it is that once an account is judged to be in default, the producer then has to go back, under present circumstances, and pay interest on the full amount from the day he received the cash advance until it is declared an account, even though he may only have a portion of it.

Those are the kinds of things these amendments will allow us to deal with, and I think it is something to be welcomed by most producers—well, never mind by most, by all of them.

[Traduction]

M. Hovdebo: Il y a un certain nombre de choses qui sont laissées à la discrétion du ministre, et nous devrions peut-être nous y attarder . . .

Quel sera l'effet de la discrétion ministérielle en cas de défaut d'exécution? Avez-vous une position en tant que ministre quant aux mesures que vous pourriez prendre et qui pourraient être utiles aux producteurs?

M. Mayer: Toute cette question du défaut d'exécution, monsieur le président . . . Nous avons un amendement qui est à l'avantage des producteurs en ce sens que nous voulons que les taux d'intérêt reflètent les taux courants. Il arrive que des producteurs soient en situation de défaut d'exécution relativement à des dettes remontant à deux ou trois ans auparavant, et que ces producteurs doivent payer l'intérêt qui était en vigueur à cette époque. Entre-temps, les taux d'intérêt ont pu baisser. Nous voulons donc une certaine marge discrétionnaire, de façon à pouvoir aider le plus possible le producteur quelle que soit la situation à laquelle il doit faire face.

M. Hovdebo: Une des plaintes que nous entendons le plus souvent relativement aux taux d'intérêt . . . Il y a des producteurs qui se retrouvent avec un solde impayé et qui sont ainsi considérés en situation de défaut d'exécution. Ils ont eu l'occasion d'effectuer leur livraison, mais ils ne l'ont pas fait. Ils ont donc un solde impayé. Actuellement, la loi permet de faire courir l'intérêt sur le montant total à compter du jour où il a été avancé. Cependant, il se peut que le producteur ait un solde de seulement quelques milliers de dollars. Pour le producteur, c'est une situation qui semble terriblement injuste. Cette mesure-ci la corrige-t-elle?

M. Mayer: M. Hovdebo soulève un excellent point, monsieur le président. C'est justement le genre de situation que nous voulons examiner.

Si vous regardez les chiffres concernant le remboursement . . . La loi a très bien fonctionné. Les producteurs en situation de défaut d'exécution sont très peu nombreux. Le montant du remboursement est de l'ordre de 99.99 p. 100, du moins très près de 100 p. 100. Donc, nous ne parlons pas ici d'un nombre élevé de producteurs en situation de défaut d'exécution.

M. Hovdebo soulève un point que nous voulons justement examiner de près. Il y a des gens qui ont des problèmes de santé, qui ont vu un pont près de chez eux se faire emporter, qui ont connu toutes sortes d'épreuves . . . Pour toutes sortes de raisons, il leur a été virtuellement impossible d'effectuer leurs livraisons. Malgré tout, la loi n'accorde aucune marge discrétionnaire à cet égard.

Le malheur est que lorsqu'un compte est considéré comme en souffrance actuellement le producteur doit payer l'intérêt sur le plein montant à compter de la date où il a reçu le paiement anticipé, même si entre-temps il a pu rembourser partiellement.

C'est le genre de situation que les présents amendements nous permettront de corriger et c'est la raison pour laquelle je pense qu'ils seront bien accueillis par la plupart d'entre eux, que dis-je, par l'ensemble d'entre eux.